

1922

Pose de la première pierre de la nouvelle église de Pontfaverger. Le dimanche 26 novembre a eu lieu à Pontfaverger (arrondissement de Reims), la cérémonie solennelle de la pose de la première pierre de la nouvelle église.

La cérémonie a été aussi touchante par les souvenirs qu'elle a rappelés que par les espoirs qu'elle a fait naître : souvenirs de ce que cette ville avait été avant la guerre et des épreuves qu'elle a endurées pendant l'occupation allemande ; espoir de retrouver bientôt sa prospérité d'antan.

Grâce à la ténacité de sa population dont une très grande partie est revenue, la ville de Pontfaverger, sous l'impulsion de son maire, M. Delsaux, et de la municipalité, grâce à la ténacité et à l'intelligente activité des promoteurs de sa reconstitution, a déjà repris sa physionomie.

L'heure était venue d'y reconstruire aussi une église.

Avant la guerre, Pontfaverger possédait trois églises ; l'une, Saint-Médard, ne pouvait plus, depuis longtemps déjà, servir au culte ; la seconde, Saint-Brice, commençait à devenir trop petite pour les besoins d'une population qui augmentait sans cesse.

Aussi, son Doyen vénéré, l'abbé Satabin, actuellement Archiprêtre de Rethel, se consacra-t-il à obtenir de généreux donateurs les sommes nécessaires à la construction d'une nouvelle église. Le but allait être atteint à la veille de la guerre.

La nouvelle église, œuvre de M. Sainsaulieu, architecte des Monuments historiques, était presque terminée quand, en 1918, les Allemands l'ont volontairement détruite de fond en comble.

Sous l'énergique direction de M. Delsaux, à la fois maire de Pontfaverger et Président de la Coopérative diocésaine, une entente fut rapidement conclue pour qu'une seule et importante église fut construite, en réunissant plusieurs dommages de guerre, et pour répondre ainsi aux besoins de la population.

Comme en 1913, l'œuvre fut confiée à M. Sainsaulieu, et grâce à l'activité de la Coopérative de Reconstruction d'églises, nous avons assisté le 26 novembre au commencement de la réalisation de cet important projet.

A 10 heures, les cloches de la chapelle provisoire construite sur les ruines de l'église Saint-Médard, sonnent à toute volée.

De nombreux fidèles, réunis à l'appel de M. l'abbé Légué, Doyen de Pontfaverger, se sont groupés pour recevoir S. E. le Cardinal Luçon, Archevêque de Reims, venu avec Mgr Lecomte, Secrétaire général de l'Archevêché, pour bénir la première pierre de la nouvelle église.

Après la messe, Son Eminence prend la parole dans une atmosphère de respectueux enthousiasme. Elle rappelle, dans une émouvante allocution, quels souvenirs sont attachés aux vieilles pierres des églises Saint-Médard et Saint-Brice, dont la ruine a été achevée par la guerre, et tout ce que représentera pour la paroisse la construction de l'église nouvelle qui va devenir pour le pays le nouveau foyer où se continuera, avec le Culte divin, la tradition attachée jusqu'à maintenant aux pierres des anciennes églises.

Puis un nombreux cortège se forme qui, guidé par Son Eminence, par Mgr Lecomte et par M. le Doyen, se dirige vers l'emplacement de la nouvelle église.

Au milieu de la foule pressée au pied des ruines de l'église bâtie en 1914 par M. Sainsaulieu, dans le cadre de la cité renaissante de Pontfaverger, Son Eminence bénit la première pierre de la nouvelle église.

L'émotion étreint tous les assistants.

Après la récitation des prières liturgiques, Son Eminence dépose sous la pierre un trésor composé de la Croix de guerre décernée à la ville de Pontfaverger, de quelques pièces de monnaie, au millésime de l'année. Une plaque de bronze y est jointe, portant l'inscription suivante :

Eglise de Pontfaverger détruite volontairement par les Allemands en Juin 1918 f Reconstruction par la Société Coopérative de Reconstruction d'églises de l'arrondissement de Reims Monsieur Marcel Bourgeois, Directeur Pose de la première pierre le 26 novembre 1922, en présence de : S. E. le Cardinal Luçon, Archevêque de Reims Mgr Neveux, Evêque Auxiliaire de Reims M. Maurice Delsaux, Maire de Pontfaverger M. l'abbé Satabin, Doyen de Rethel, propriétaire de l'église détruite M. l'abbé Legué, Curé-Doyen de Pontfaverger M. Max Sainsaulieu, Architecte, Entreprise de Construction Générale S. A. C. I.

La Municipalité reçut ensuite Son Eminence et les principales personnalités présentes, à la Mairie, où un vin d'honneur avait été préparé.

En quelques mots d'une pénétrante éloquence, M. Delsaux remercie, au nom de la Municipalité et de la ville de Pontfaverger, Son Eminence de l'honneur de sa présence et de la faveur de sa bénédiction. Il exprime tout son espoir de voir bientôt debout, non seulement l'église de Pontfaverger, mais aussi un très grand nombre d'églises sinistrées du Diocèse.

M. Deshoulières, Directeur Adjoint de la Société Française d'Archéologie, qui avait bien voulu, avec plusieurs Membres du Comité de l'Œuvre de Secours aux Eglises dévastées, représenter à cette cérémonie une œuvre qui a rendu et rendra encore tant de précieux services dans les Diocèses dévastés, prend à son tour la parole et exprime dans quels sentiments les Membres de l'Œuvre de la rue Oudinot saluent les premières réalisations du Groupement de Reconstruction d'églises dévastées et des Coopératives diocésaines. Enfin, M. Marcel Bourgeois, Directeur des Coopératives de reconstruction d'églises du diocèse, et Directeur général du Groupement des Eglises dévastées, résume en quelques mots saisissants

la tâche déjà accomplie par les Coopératives diocésaines, et pour quelles raisons il faut compter sur la réalisation de l'objet qu'elles poursuivent sous le patronage de l'Autorité diocésaine et en plein accord avec les Pouvoirs publics et l'Administration.

Son Eminence clôt la réunion en exprimant à chacun, en mots qui vont droit au cœur, toute sa satisfaction de constater l'effort déjà accompli, et d'y voir les prémices d'une activité de reconstruction dont le printemps prochain pourra voir l'essor.

Une cérémonie, comme celle qui eut lieu ce dimanche à Pontfaverger manifeste la vitalité des Régions dévastées et l'ardent désir des populations de faire renaître, en même temps que la prospérité matérielle, la vie religieuse à laquelle elles sont toujours si profondément attachées. Jacques Gailly de Taurines.

Qu'il nous soit permis d'exprimer aussi notre reconnaissance à Mme Wendling, « la généreuse paroissienne qui s'estime honorée de voir le terrain familial devenir la terre sainte ».

Pont-Faverge le 6 avril 1924.

Monsieur le Maire

Son Eminence le Cardinal Luçon
nous fera le grand honneur de venir bénir
notre église le dimanche 24 avril,
à 14 heures. trente.

Je suis heureux de vous inviter,
ainsi que Messieurs les membres du
Conseil municipal, à cette cérémonie
et au vin d'honneur qui la suivra.

Veuillez, Monsieur le Maire, agréer
en partageant avec Messieurs les Conseillers
municipaux l'expression de mes
sentiments distingués.

Lequie
Curé-Voyer de Pont-Faverge.

5
Ponts-Faverger le 21 août 1927

Monsieur le Maire.
Messieurs les Conseillers municipaux

La bénédiction des cloches est fixée au dimanche 28 août, à quatorze heures et demie.

La cérémonie sera présidée par le Grandeur Monseigneur Neveux, assistant de Son Eminence le Cardinal Luçon.

Je suis heureux de vous prier d'y assister ainsi qu'au vin d'honneur qui sera offert par les parrains et les marraines des cloches, à l'issue de la cérémonie.

Veuillez, Monsieur le Maire, agréer et partager avec Messieurs les Conseillers municipaux l'expression de mon respect et l'assurance de mon dévouement.

Requie
Curié-Doyen de Ponts-Faverger,

INSCRIPTION du "Petit Bourdon"

"J'ai été offerte à la paroisse de PONTFAVERGER par M. Albert GALLOIS de PARIS et par M. et Mme POCQUET-PEZARD de REIMS.

J'ai été bénite en l'an de grâce 1927, M. l'abbé LEGUE étant curé-doyen de PONTFAVERGER. J'ai eu pour parrain M. Charles GALLOIS et pour marraine Mme POCQUET-PEZARD. Je m'appelle FIDES(?) ALBERTE MARIE LUCIE

JE sonne pour la gloire de Dieu, pour les joies et les deuils de la France et des familles chrétiennes, pour la mémoire des habitants de Pontfaverger, morts victimes de la grande guerre"

.....

BAPTEME DES CLOCHES

La nouvelle église Notre-Dame (dont la première pierre avait été posée en 1922) ayant été consacrée le 25 avril 1927 par le Cardinal Luçon, archevêque de REIMS, c'est le dimanche 28 août 1927 que Mgr NEVEUX, évêque auxiliaire vint bénir les nouvelles cloches. Si la petite fondue en 1920 et ayant sans doute, déjà bénite, servi dans les ruines de St Médard, les deux autres ont été fondues plus tard (entre 1922 et 1927) peut-être encore à DOUAI (?)

On lit dans le registre manuscrit des délibérations de l'association paroissiale de PONTFAVERGER quelques extraits du sermon de Mgr NEVEUX:

"En 1917 les Allemands enlevaient les trois cloches des églises St Médard et St Brice pour nous les rendre sous forme d'obus, disaient-ils dans leur lourde et cruelle ironie..." "L'ennemi en se retirant (1918) avait fait sauter les maisons et même l'église (construite en 1913 et presque achevée)

"La voix d'une cloche dans les ruines ranimerait les courages en relevant les pensées vers Dieu".....

.....

LES TROIS CLOCHES des églises ST BRICE et St MEDARD enlevées en 1917 par les Allemands

Sous la révolution, la grosse cloche de St Médard avait été expédiée à REIMS pour en faire des canons. (6)

LA CLOCHE de SAINT-BRICE, fondue en 1857 sous la présidence de M. Jean-Pierre ROBERT, ancien maire et président du conseil de fabrique pendant 25 ans.

Bénite par M. BONNOMET, curé, M. ROBERT-GALLAND, maire et Louis NOUVION, adjoint. Parrain: Jean-Marie Eugène Désiré ROBERT, fils du maire et marraine: Mlle Sophie GAILLOT, fille de l'ancien juge de paix. Fondateur: M. PINTANDRE de RETHEL

LES DEUX CLOCHES de SAINT-MEDARD (7)

1ère cloche: ROSALIE Parrain H. P. J. BISEAU, maire. Marraine: Mme BISEAU, née FREMEAUX. Bénie en 1817 par M. FOUCAULT, curé-doyen; Pierre BARROIS, président du conseil de fabrique

2ème cloche: Fondue en 1857 sans doute à Rethel, M. ROBERT, président, M. BONNOMET, curé ROBERT-GALLAND, maire Parrain: Auguste NOUVION Marraine: L. DEREVOGE

.....

(7) Voir note annexe v

LES CLOCHES DE L'EGLISE NOTRE-DAME de PONTFAVERGER

.....

Trois cloches sont superposées dans la pyramide en pierre du clocher. Suspendues à des poutres en bois par des jougs en fer, elles épousent sur une hauteur d'une dizaine de mètres le rétrécissement du clocher: la plus grosse en bas, la moyenne au centre et la petite en haut.

1° La "petite" du haut:

Hauteur 70 cm Diamètre: 80 cm Poids approximatif: 300 kgs

Nom: LEONIE-AMELIE Parrain: Louis Anselme Amédée SATABIN

Fondue à DOUAI en 1920, cette cloche était l'une des premières de la région après la guerre de 1914. Elle avait fait l'objet d'une souscription lancée par le curé de Pontfaverger, M. l'abbé SATABIN qui fut nommé archiprêtre de RETHEL en 1921. Elle a été bénie par Mgr NEVEUX, évêque d'Arsinoé ~~XXXXXX~~ co-adjuteur du Cardinal Luçon, archevêque de Reims: elle a sans doute servi d'abord dans l'église en ruines de ST MEDARD qui tint lieu jusqu'en 1927 d'église paroissiale. Elle aurait été normalement replacée en haut de la nouvelle église en 1927.

2° La Cloche du milieu: dite "grosse cloche"

Hauteur: 1 m 05 Diamètre: 1 m 30 Poids: 1200 kgs

Nom: MARIE MARTHE-JEANNE-MARGUERITE-LOUISE

Parrain: Edmond NOUVION (petit-fils d'Alexandre et fils d'Auguste NOUVION industriels et anciens maires, frère de MAIE-MARTHE épouse de Me Eugène DUPONT (décédée en 1897) et père de MARTHE Nouvion)

Marraine: Mme MARIE WENDLING, née Lacomme.

INSCRIPTION sur la "Grosse Cloche":

"J'ai été offerte par les paroissiens et je remplace les 3 cloches de St Médard et de St Brice enlevées par les Allemands en 1917. J'ai été bénite en l'an de grâce 1927, M. DELSAUX étant maire de PONTFAVERGER. J'ai eu pour parrain M. Edmond NOUVION et pour marraine Mme Marie WENDLING, née Lacomme. Je m'appelle MARTHE-MARIE-JEANNE-MARGUERITE-LOUISE. Je sonne pour la gloire de Dieu, pour les joies et les deuils de la France et des familles chrétiennes, pour la mémoire des habitants de PONTFAVERGER, morts victimes de la grande guerre"

3° LA cloche du bas dite "Petit Bourdon"

Hauteur: 1 m 20 Diamètre: 1 m 40 poids: 1740 kgs

Nom: FIDES(?) ALBERTE MARIE LUCIE

Parrain: M. Charles GALLOIS (frère d'Albert GALLOIS tué dans les derniers combats de Champagne d'où "Fides" (Foi, fidélité?)

Marraine: Mme POCQUET-PEZARD (Marie ou Marie Louise,)